

médias tic

le journal des sociétés de
radiodiffusion et de télévision
de la suisse romande (SRT)

JUILLET/AOÛT 2016
N°192

À L'ANTENNE

Johanne Dussez,
la voix de **Monumental**

RENCONTRE

Léonard Bouchet,
chef du service
Documentation et
Archives (D+A)

INSTITUTION

Colloque national
à Lugano

L'INVITÉE DES SRT

Chantal Robin, future
Directrice de la
Chambre de commerce
et d'industrie du canton
de Fribourg

**NOUVO, DES VIDÉOS D'UNE
MINUTE QUI DISTILLEN
DE L'INFORMATION DE HAUTE
QUALITÉ SUR LES RÉSEAUX
SOCIAUX. RENCONTRE AVEC NATHALIE
DUCOMMUN ET SON ÉQUIPE.**

Une publication de la

rtsr Radio
Télévision
Suisse
Romande
rtsr.ch



RTSR © Anne Bichsel

ÉDITO

Par **Eliane Chappuis**
Secrétaire générale de la RTSR

rtsr.ch fait peau neuve

Après cinq ans de bons et loyaux services, notre site internet montrait de sérieux signes d'épuisement. Il était temps de le repenser, à tous les niveaux. Un grand travail a ainsi été effectué, tant sur le plan technique que sur le plan ergonomique et visuel, pour vous offrir un site dans l'air du temps: sobre, épuré et surtout facile d'accès, afin que chacun puisse y trouver rapidement les renseignements souhaités.

Le nouveau site www.rtsr.ch offre une partie institutionnelle informative, présentant les différents organes de la RTSR et les 7 SRT, et une partie plus dynamique permettant de suivre la vie de l'Association, de prendre connaissance des événements en préparation et de s'informer des dernières actualités concernant nos médias de service public.

Un coup d'œil au nouvel agenda et vous saurez tout sur les événements organisés par la RTSR et les SRT à l'intention de leurs membres. Dans un espace réservé, ceux-ci pourront s'inscrire aux activités qui les intéressent, qu'il s'agisse de visites de studios, de rencontres avec des professionnels de la RTS, de participation à des émissions ou de spectacles partout en Suisse romande. Et vous retrouverez bien sûr régulièrement les coups de cœur ou coups de griffe de notre blogueur sur les films, les séries TV du moment et les émissions de la RTS.

Le contenu de la plate-forme va encore s'étoffer ces prochains mois; des ajustements seront sans doute nécessaires pour que le site réponde au mieux aux souhaits des internautes et qu'il soit en mesure de donner à la RTSR et aux SRT les moyens de remplir encore mieux leur mission d'ancrage de la RTS dans les régions et de lien essentiel entre les auditeurs-télespectateurs et leur service public audiovisuel. Bel été à tous!

Pour découvrir notre nouveau site:
www.rtsr.ch

RAPIDO

COUP DE COEUR

Les îles, une invitation au voyage



Du 4 au 29 juillet, La Première explose ses programmes du matin et vous invite à voyager d'île en île en direct de 8h30-11h.

Dans **Les îles**, quatre équipes de La Première vont parcourir durant quatre semaines quatre régions romandes, pour vous présenter les îles qui les parsèment. L'exotisme est souvent plus proche que ce qu'on imagine et la Suisse, elle aussi, possède sa tradition insulaire. Swisstopo, l'Office fédéral de topographie, a cartographié pour l'occasion tout ce que ses algorithmes ont pu détecter d'îles en Suisse romande. Ainsi, plus de 1000

petits bouts de terre, parfois farfelus comme des ports ou des digues, ont été répertoriés et serviront de terrain de jeu à l'émission.

Chaque jour, de grands invités tels que des sportifs, des politiciens, des artistes ou des philosophes seront présents pour refaire le monde au sens propre comme au figuré et réaliser des défis, notamment celui de répondre à une question: «Si nous devions tout recommencer depuis cette île, que devrait-on changer dans notre société?»

Et surtout, ce sont les auditeurs qui choisiront les îles qu'ils ont envie de découvrir en votant sur une carte interactive accessible sur le site internet de la RTS. Les quatre équipes n'auront alors que 24h pour concevoir l'émission qui sera diffusée le lendemain.

@ Retrouvez **Les îles** dès le 4 juillet sur La 1ère de 8h30 à 11h et sur www.rts.ch/lesiles

RÉTRO

Un temps pour bouquiner

Quoi de plus délicieux lorsque l'été arrive, que de prendre le temps de bouquiner? RTSarchives propose plusieurs dossiers sur la littérature, qu'elle soit suisse ou étrangère. Parmi ceux-ci se trouve un recueil d'extraits dont le thème est le roman policier: «Voyage sur le rivage noir».

Le roman noir est très souvent le genre qui remporte le plus de succès la période des vacances approchant. Il prend fréquemment place dans les bagages et accompagne son lecteur pendant plusieurs jours. Divertissant et captivant au point de rester accroché à lui pendant des heures jusqu'au moment de la résolution du crime, le roman policier bénéficie d'un succès depuis longtemps déjà.



RTS@DR

Dans «Voyage sur le rivage noir», RTSarchives propose de redécouvrir de nombreux écrivains spécialistes du genre. De 1958 avec Georges Simenon, créateur du com-



RTS@DR

missaire Maigret, à James Ellroy en 1990, en passant par Frédéric Dard, père de San-Antonio, tous partagent leur affection pour ce type de littérature.

Et si, entre deux intrigues, il vous reste du temps, vous pourrez varier les plaisirs en consultant le dossier «La passion de lire» où quelques célébrités parlent de leur loisir préféré ou encore, celui intitulé «Le nez dans un bouquin» qui explique l'histoire et l'évolution de la littérature jeunesse. Il n'est jamais trop tôt pour commencer...

@ Retrouvez ces trois dossiers sur:
www.rts.ch/archives

COMPTÉ
1020



C'est le nombre de fans qui suivent la RTSR et ses activités sur Facebook. La barre symbolique des 1000 fans a été franchie il y a quelques semaines. Et pour la première fois, un membre d'une SRT a pu être recruté par le biais du réseau social. Si vous ne faites pas encore partie des fans de la RTSR, rejoignez-les en visitant la page: www.facebook.com/radio.television.suisse.romande.



RTS © Céline Petremand

PHOTO-TÉMOIN

LA RÉALITÉ AUGMENTÉE

Depuis le 9 juin, vous avez découvert le nouveau studio des Sports au fil des émissions, notamment celles consacrées à l'Euro 2016. C'est le côté coulisses que cette photo, publiée sur les réseaux sociaux, représente avec une nouvelle technologie arrivée dans la régie: la réalité augmentée.



SRT © Marion Nitsch

ENTENDU

BYE BYE LA SUISSE ET CUISINE DE CHEZ NOUS, LE RETOUR

Ces deux rendez-vous estivaux qu'on ne présente plus sont de retour sur vos écrans!

Cuisine de chez nous entamera sa deuxième saison le 8 juillet. Jusqu'au 19 août, vous pourrez suivre les pérégrinations culinaires des candidats.

Autres périples, effectués par ceux qui quittent le pays: **Bye bye la Suisse** sera de retour pour une sixième saison dès le 20 juillet. Six épisodes pour connaître les changements de vie de ces nouveaux Suisses de l'étranger.

LU

RAPPORT DU CONSEIL FÉDÉRAL

Le Conseil fédéral a publié son rapport sur l'audiovisuel public. Il parvient à la conclusion que même à l'ère de l'internet, la Suisse doit disposer d'un service public audiovisuel complet et indépendant. Le modèle en vigueur avec la SSR ancrée dans toutes les

régions linguistiques a fait ses preuves et garantit un service public de qualité. Pour un même budget, les exigences posées à la SSR devront toutefois être renforcées, notamment dans le domaine du multimédia, afin d'atteindre les jeunes.

VU

LA CHAÎNE DU BONHEUR A 70 ANS

Pour fêter dignement cet anniversaire, la Chaîne du Bonheur a réalisé deux grands quiz de douze questions chacun. Le premier a eu lieu au mois de juin, le second sera dis-

ponible dès le 22 août. A la clé: un voyage humanitaire au Népal à gagner avec le coaching préalable de Jean-Marc Richard. Plus d'informations sur quiz.bonheur.ch.



RTS © Anne Kearney

Pour mieux séduire les 20–30 ans, la RTS innove et produit, sous le label **Nouvo**, de courtes vidéos d'infos destinées uniquement aux réseaux sociaux. Avec l'ambition de ne point déroger à la qualité journalistique.

De l'information formatée pour les réseaux sociaux

Par **Marie-Françoise Macchi**

Certes, le 19:30 attire toujours 350 000 téléspectateurs en moyenne chaque soir. Mais l'auditoire, avec une moyenne d'âge de 55 ans et plus, se fait vieillissant. Cela signifie-t-il que les jeunes générations ne s'intéressent plus à l'info? «Non, il se trouve que jamais l'information n'a été autant consommée qu'aujourd'hui; seulement elle passe par de nouveaux canaux», assure **Nathalie Ducommun**, rédactrice en chef adjointe à l'Actualité. «Plus de 60% des Américains utilisent Facebook pour se tenir informés, poursuit-elle. Nous n'en sommes pas encore là, quoique pour certaines catégories d'âge, c'est un fait acquis.» Dès lors, soucieuse que la génération des 20-30 ans, voire des 15-25 ans, ne se détourne complètement du service public, la RTS, en particulier son secteur Actualité, a réfléchi à quel contenu offrir sur les réseaux sociaux.

La réponse s'appelle **Nouvo**. C'était jusque-là, et ça le restera, un magazine télé qui décrypte, sur RTS Deux, les dernières tendances. «Mais *Nouvo*, en termes de marketing, était la marque qui sonnait la plus jeune à la RTS et collait le mieux à notre expérience», remarque Nathalie Ducommun. Celle qui fut l'initiatrice, en 2012 d'*En ligne directe* (terminée en 2015) sur La Première, pilote aujourd'hui l'équipe de *Nouvo* qui produit des capsules d'information pour les réseaux sociaux. Celles-ci nécessitent la maîtrise d'une écriture journalistique singulière à différents niveaux.

Présenter, en 1 minute 20, les systèmes de sécurité mis en place à la veille de l'Euro 2016 en France, ou, en 50 secondes, la réforme de la loi sur l'adoption, exige un style rapide, concis: «Il faut définir un angle très clair, avec un propos percutant. La jeune génération qui consomme ce type d'info veut du décryptage, savoir que penser d'un événement. Ensuite, ces vidéos sont reprises, partagées avec les pairs. Chacun donne son avis, interagit. Cette notion de communauté virtuelle est l'ADN même des réseaux sociaux», souligne Nathalie Ducommun. Le slogan qui accompagne le logo de *Nouvo* sur le web, «Faites tourner l'info!», résume cette philosophie. Les courtes vidéos de *Nouvo* se distinguent



Nathalie Ducommun, rédactrice en chef adjointe de l'Actualité

RTS © Jay Louvin

par leur style graphique. Des textes en gros caractères sont incrustés dans l'image, si bien qu'elles peuvent se comprendre avec ou sans son. Cela facilite leur consommation sur les écrans mobiles, ce qui serait le cas pour 80% d'entre elles.

Micro ruche super active, l'équipe de *Nouvo*, formée de quatre journalistes et d'un graphiste, réalise trois à quatre vidéos par jour. «On se retrouve le matin à 9h pour déterminer une information dominante dans chaque domaine. J'essaie de retenir toujours une info suisse et une locale. C'est là où l'attente est la plus forte, la concurrence la moins vive et c'est aussi le meilleur moyen pour fédérer notre communauté romande», ne cache pas la rédactrice en chef adjointe. L'équipe de *Nouvo* intègre ensuite la grande séance d'information du 19:30. C'est l'occasion de voir si des thèmes communs sont retenus et quels en sont les angles respectifs. Nathalie Ducommun se

souvent d'une discussion épique autour de la mort de Prince. Si le JT avait décidé de lui rendre un long hommage, un journaliste de *Nouvo* avoua que pour les gens de son âge, la disparition du chanteur n'était pas une si grande perte. Dès lors, expliquer les raisons de ce fossé entre deux générations a donné lieu à un décryptage pour les réseaux sociaux.

Les échanges croisés entre ces deux rédactions rattachées à l'Actualité, installées au sein du même espace, constituent une énorme richesse: «Nous pouvons profiter de la solide expertise de la rédaction du 19:30 en matière d'économie, de politique internationale notamment. Même si *Nouvo* a un regard plus décalé, il n'en reste pas moins que nous gardons notre mission informative de service public», rappelle Nathalie Ducommun. Un avis partagé par **Amélie Boguet**. «*Nouvo* utilise une grammaire qui lui est propre, mais ça reste le même métier de journaliste, avec une autre créativité», acquiesce la rédactrice chevronnée. Le jour de notre visite, elle préparait une vidéo expliquant les dessous de l'arrestation de l'auteur présumé du quadruple meurtre de Rapperswil. Scénariser l'histoire, trouver les meilleures sources d'images, rédiger les textes de manière simple, sans sacrifier à l'information, solliciter le graphiste pour expliciter certains éléments, ont absorbé la jeune femme durant plus de deux heures. Selon sa complexité, un sujet nécessite entre 1h30 et 4 heures de préparation. Il sera forcément validé par Nathalie Ducommun ou le chef d'édition du 19:30.

Swissinfo intéressé

En revanche, pour fabriquer une vidéo explicative – on dit *explainer* dans le jargon – deux journées de travail sont nécessaires. Dernièrement, les objets soumis aux votations fédérales ont été expliqués par ce biais. Journaliste et graphiste ont travaillé main dans la main pour un résultat optimal. Ce concept de politique expliquée aux nuls a fait fureur sur Facebook. Ça n'a pas échappé à Swissinfo, qui a demandé à *Nouvo* d'adapter les petits modules, mais avec des textes en anglais, allemand et italien.



Assis: **Marc Gagliardone** (journaliste), **Antoine Multone**, (journaliste); Debout: **Simon-Pierre Weber** (assistant de production), **Nathalie Ducommun** (rédactrice en chef adjointe), **Amélie Boguet** (journaliste)

©RTS

LES PETITES BOUCHÉES DE 15 MINUTES

Vous n'aviez jamais entendu (parler de) **15 minutes**? Ça devrait moins être le cas si vous fréquentez Facebook, Twitter, Instagram ou Periscope. Désormais, durant toute la semaine précédant sa diffusion le samedi sur La Première, l'émission balance de petites vidéos, tweets, photos sur les réseaux sociaux, en lien avec la thématique. «A chaque fois, nous produisons du contenu éditorial. C'est important d'être multivectoriel. Même si les gens ne nous suivent que sur Twitter, ils ont déjà une partie de l'histoire. Le défi est d'informer tout le monde, un peu partout, par petites bouchées», souhaite **Nicolae Schiau**, producteur.

Enfin, un autre acteur-clef appartient à l'équipe de *Nouvo*, le social media éditeur, **Mathieu Dupin**. Lui, décide du moment le plus propice pour poster une vidéo: «Sur Facebook, en fonction de notre public, on observe des pics d'audience en début, milieu et fin de journée. On essaie de s'y coller», dit-il, tout en insistant sur le fait que publier sur les réseaux sociaux, c'est justement s'affranchir des horaires d'antenne. Le contenu de la *news* est aussi un critère pris en compte. Pour les sujets locaux, le taux de partage est élevé et

la communauté virtuelle joue son rôle, l'heure de publication s'avère moins importante. En revanche, le domaine international nécessite d'être hyper réactif afin de s'aligner au mieux sur la propagation de l'information. Mathieu Dupin rédige également les quelques lignes d'intro qui accompagnent la vidéo: «C'est surtout là qu'on se différencie. Il faut engager notre public à interagir avec nous, mais en nous démarquant des autres médias. Le bon ton est un équilibre entre un langage simple, mais non rébarbatif, qui donne envie d'en savoir plus», observe le journaliste.

«1 minute peut éclairer le monde»

Derrière une minute d'info de *Nouvo* se cache une mécanique complexe, sans doute largement sous-estimée par le téléspectateur, peu coutumier des réseaux sociaux. «Ce n'est pas la brièveté d'un sujet qui est l'élément déterminant dans la qualité journalistique. Un long reportage peut être médiocre. Bien recherché, décrypté avec talent, un sujet d'une minute permet d'éclairer le monde de manière tout à fait satisfaisante», estime **Bernard Rappaz**, rédacteur en chef de l'Actualité. Pour lui, nous n'en sommes qu'au début de cette révolution digitale. «La connexion permanente, la mobilité, l'internet social offrent des myriades de possibilités de déclinaisons de l'information.»

Un canal devenu très privilégié

Pour mener une réflexion concertée, la RTS a activé, depuis septembre 2015, une Cellule Réseaux Sociaux (voir Média-tic 187). **Magali Philip** est l'un des quatre



membres du groupe, stagiaire compris. La Cellule a d'abord rédigé une stratégie, validée ensuite par le comité directeur: «Nous nous sommes demandé pourquoi la RTS allait sur les réseaux sociaux, sur quelles plateformes, avec quels outils, etc. A partir de là, des recommandations, voire des directives, ont été édictées pour les journalistes». Ce cadre posé, elle se réjouit de voir l'évolution de l'usage des réseaux sociaux dans le domaine de l'info. Il y a encore un an, sa hiérarchie estimait impensable de donner en primeur une information sur ce canal-là. Aujourd'hui, mis à part un scoop, décroché après une longue enquête et destiné d'abord à RTS Info, c'est sur les réseaux sociaux qu'il sera lancé.

Léonard Bouchet dirige depuis six mois le service Documentation et Archives de la RTS. A ce titre, il est aussi responsable des données numériques. Portrait d'un passionné de multimédia, qui se dit admiratif devant les compétences de ses collaborateurs.

En quête d'humanités digitales

Propos recueillis par **Marie-Françoise Macchi**

«J'ai eu l'impression qu'on me confiait les clefs du trésor!», lance **Léonard Bouchet**. Pour ce jeune chef de 38 ans, c'est une façon d'exprimer son enthousiasme lorsque la RTS, par l'intermédiaire de Thierry Zweifel (l'actuel directeur du département Stratégie & Programmation), lui offre de reprendre le **service Documentation et Archives (D+A)**. «Être chef de ce service-là, poursuit-il, c'est être garant des contenus de l'entreprise, même si je ne les ai pas conçus. On m'a confié la responsabilité de les conserver mais également de les faire vivre au mieux, deux sujets qui m'intéressaient beaucoup.» Depuis le 1^{er} janvier 2016, ce spécialiste du multimédia a succédé à Françoise Clément, désormais secrétaire générale de la FONSART (voir Média 191).

2011, alors qu'il est nommé chef de projet, en charge des développements mobiles, il conçoit, entre autres, les applications RTS Info et RTS Sport pour les smartphones et tablettes.

Cet humaniste, amateur de sciences et de philosophie, est amené à résoudre d'autres équations: «Être dans un service d'archives, c'est accéder à toutes les temporalités. Que doit-on sauvegarder de notre mémoire audiovisuelle pour les générations futures? Qu'advient-il des supports physiques qui permettent de lire le contenu numérisé? Ces réflexions peuvent porter sur des échelles de temps très larges, de cinquante à cent cinquante ans. Autant de questions qui me changent de mon univers professionnel habituel.» Par ailleurs, l'ouverture des archives au public, largement initiée par son prédécesseur, est au cœur de sa réflexion. Elle comporte de multiples strates, aux implications technologiques complexes. Ainsi, au sein même de la RTS, il s'agit d'avoir, entre les différents départements, des systèmes de stockage des données suffisamment ouverts pour être capables de se parler entre eux. «L'idée est que, d'un point de vue technique, le public puisse avoir accès direct aux données liées aux contenus de l'entreprise», explique Léonard Bouchet.



Léonard Bouchet, Chef du service Documentation et Archives (D+A)

RTS © Laurent Bizeze

Le nouveau chef, également responsable des données numériques, cherche à harmoniser la qualité des saisies numériques entre les différents secteurs de la RTS. Posé, efficace, Léonard Bouchet aime à se demander si chacune des 1440 minutes que compte une journée a été utilisée au mieux.

EN TROIS ÉTAPES

Sa matu latin-anglais en poche, **Léonard Bouchet** hésite entre la philo et l'informatique. Il choisit l'EPFL, y reste un an, ne fréquentant que les cours de programmation. Il passe ensuite près de dix ans dans une agence de communication comme développeur web. Parallèlement, il travaille en indépendant et décroche par ce biais un premier mandat pour la TSR, le développement d'un jeu pour les enfants sur le web. D'autres suivront. Quand un emploi fixe se profile dans le service public, il fonce. Après le travail, ce papa de deux filles (1 et 6 ans) trouve le temps de gérer bénévolement la Fondation HODAI, créée avec des amis, qui «vise à créer une centrale de données et d'initiatives liées à la résolution de problèmes cruciaux pour l'humanité.»

L'arrivée de Léonard Bouchet à la TSR, en 2009, s'inscrit dans la mouvance de la convergence radio/télévision. Le secteur du multimédia est en plein essor et ses compétences sont vite remarquées. Parmi ses premières missions, il collabore à la création du site convergé RTS.ch. Puis en

Un cap supplémentaire est franchi en 2013 quand il reprend le service de la Production multimédia: «J'ai passé de la gestion de zéro à 30 collaborateurs, avec un budget conséquent. Du coup, j'ai basculé dans un rôle uniquement managérial», remarque le trentenaire. Il contribue à insuffler du dynamisme dans le service et à mieux armer ses équipes pour s'adapter à l'évolution constante du monde digital. Puis il se voit confier, deux ans et demi plus tard, le Service D+A: «J'y ai découvert des gens qui ont une vraie richesse humaine et des compétences pointues et diverses. Certains documentalistes ont des connaissances encyclopédiques, par exemple en musique classique», se réjouit le franco-suisse, élevé à Hermance.

@Découvrez les dossiers de RTSarchives sur www.rts.ch/archives, ainsi que sur Facebook: www.facebook.com/lesarchivesdelarts

À L'ANTENNE

De Las Vegas à Damas, en passant par Valère et Tourbillon, **Monumental** embarque chaque semaine les auditeurs sur un site mythique, à la découverte de ses multiples facettes. **Johanne Dussez** dévoile comment elle échafaude l'émission avec sa petite équipe.

Le monument n'est qu'un prétexte

Par Marie-Françoise Macchi

Johanne Dussez a dû patienter avant de voir aboutir son projet, accueilli frileusement au départ. Après une période test, dans la grille d'été 2011, où l'émission est quotidienne et dure 30 minutes, **Monumental** réapparaît à la rentrée 2012. La Première renouvelle sa grille et intègre le magazine, en format hebdomadaire de 60 minutes. Depuis, sa qualité a été remarquée: *Monumental* est diffusé chaque semaine sur la RTBF et l'émission était en lice pour le Prix des SRT 2015.

Comment est né *Monumental* ?

Johanne Dussez: Je suis partie d'un double constat. J'avais envie de parler d'archéologie et d'architecture, car ce sont des thématiques pas du tout présentes en télévision et très peu en radio. D'autre part, ce sont des matières qui, personnellement, me branchent.

Monumental démarre de façon incongrue, avec une sorte de brouhaha, où se mêlent voix et musique, un générique qui se répète...

J.D.: Je souhaitais casser le schéma traditionnel: on dit bonjour! et on accueille l'invité. Chaque semaine, le format est renouvelé, revu et corrigé dans la manière de faire. L'invité peut être très présent ou davantage en retrait, les documents d'archives plus ou moins nombreux, on peut intégrer des descriptions des lieux tirées de romans ou de films, entendre des musiques très variées. Dans la réalisation, je voulais un produit extrêmement travaillé, tant dans le fond que dans la forme. L'idée est que le monument ou la ville n'est qu'un prétexte pour raconter une histoire. C'est une manière de faire des découvertes.

La préparation de l'émission implique combien de personnes ?

J.D.: Les pourcentages cumulés de chacun équivalent à un temps plein. Nous sommes une petite équipe et travaillons de façon artisanale. Je suis à 50% et m'occupe de l'interview de l'invité, sélectionne les archives et extraits sonores, fais le montage, gère la page Facebook... Je suis aidée par une chercheuse qui trouve des invités et me fournit un dossier. Le réalisateur col-



Johanne Dussez, journaliste et animatrice

romaine, nous avons des spécialistes dans les universités, ici ou en France. C'est plus compliqué pour certaines thématiques. Typiquement, nous aimerions raconter l'histoire du Mont Rushmore, cette célèbre colline avec les gigantesques sculptures des présidents américains. Trouver un intervenant, francophone de surcroît, s'est avéré jusqu'à aujourd'hui mission impossible.

Avez-vous déjà visité un lieu, suite à une émission, et découvert qu'en réalité, il était différent ?

J.D.: J'avais fait un *Monumental* de 30 minutes sur Angkor en 2011. Dix-huit mois plus tard, quand j'ai déboulé sur le site, je me suis dit, notre émission était nulle! Certes, nos informations étaient justes, mais c'était une question de ressenti. Angkor est un parc archéologique de « fous furieux », avec des milliers de temples. Cette immensité-là ne passait pas à l'antenne. Nous avons fait une seconde émission.

ECLECTIQUE

Faire de la radio! Telle était sa volonté, depuis toujours. Aussi s'étonne-t-elle d'avoir décroché une licence en droit, elle qui aimait l'histoire et l'archéologie! Avant d'entrer à la RSR, **Johanne Dussez** fait un crochet par les radios locales, Fréquence Jura, Radio Chablais, Rhône FM. Elle arrive sur La Première en 2000, comme chroniqueuse à **La Smala** et à **On en parle**, magazine qu'elle coproduira ensuite pendant 9 ans. Elle choisit de quitter la consommation et remplace, au gré des besoins, à **Radio Paradiso**, **Airs de rien** ou **Impatience**. « Ce fut très formateur », admet celle dont les maîtres en radio se nomment Claude Froidevaux ou Patrick Ferla.

Du 4 au 29 juillet, *Monumental* sera rediffusé du lundi au vendredi (16h-17h). Pas d'émission en août. Reprise des inédits (Liverpool, Montmartre, Cuzco...) dimanche 4 septembre (13-14h), en seconde diffusion le samedi (14-15h).

INSTITUTION

C'est le canton du Tessin qui accueillera le Colloque national SSR 2016. Cette journée placée sous le thème « Service public – aujourd'hui et demain » se déroulera le vendredi 30 septembre à l'Auditorio Stelio Molo à Lugano.

Invitation au colloque national SSR 2016

Le service public radiotélévisé est une institution typiquement européenne qui a vu le jour pendant la première moitié du XX^e siècle. Cette époque a connu de nombreux bouleversements politiques et économiques qui ont porté les médias de masse au centre de l'attention de l'opinion publique et des gouvernements: ils étaient utilisés parfois à des fins de propagande, d'autres fois au nom de la liberté d'information et d'expression.

Aujourd'hui, de nombreuses personnes soutiennent que le service public a fait son temps. En effet, même s'il garde une importance considérable en termes d'audience dans de nombreux pays comme la Suisse, il apparaît urgent et inévitable de repenser son rôle et son identité. Ce n'est que de cette manière que la radio et la télévision publiques pourront faire face aux critiques formulées par certains secteurs du monde politique et économique, aux difficultés de financement, à la concurrence, aux nouveautés technologiques et aux nouveaux paradigmes culturels (et presque anthropologiques) posés par les jeunes générations.



aux éventuelles conséquences de l'initiative «No Billag» qui vise l'abolition de la redevance et à leur rappeler ce que serait la Suisse sans service public.

Le Colloque essaiera également de dresser un portrait actuel du service public en Europe et d'esquisser le profil du service public de demain. A ces fins, il étudiera le rapport de la Commission fédérale des médias et celui du Conseil fédéral en vue de repérer d'éventuelles marges de manœuvre pour la SSR. Il sera surtout question de débattre et d'échanger nos opinions sur la fonction de service public audiovisuel que la SSR assumera à l'avenir.

Une partie de la discussion sera consacrée à une comparaison entre le monde des médias et celui de la finance. Elle cherchera à définir les attentes du secteur de l'économie à l'égard du service public et à ébaucher des solutions pour la SSR. Dernier aspect et non des moindres, nous tenterons de répondre à la question suivante: comment les sociétés régionales pourront-elles remplir efficacement leur fonction d'ancrage du service public au sein de la société civile de demain?

Au plaisir de vous voir nombreux à Lugano!



Le Colloque national SSR vise à offrir aux membres des quatre sociétés régionales la possibilité de se pencher sur le rôle actuel du service public radiotélévisé en Suisse et en Europe, de débattre sur ses problèmes spécifiques et d'analyser les retombées pour l'avenir. Sachant que la SSR et son organisation fédérale garantissent l'existence des minorités linguistiques constituant également la réalité suisse, les débats qui se présentent nous donneront l'occasion de sensibiliser les utilisateurs

INFORMATIONS PRATIQUES ET INSCRIPTION

Le Colloque national se tiendra le vendredi 30 septembre de 10h30 à 16h. Vous pouvez vous inscrire par le biais d'un formulaire en ligne directement sur le site internet: <http://www.corsi-rsi.ch/Community/Giornata-nazionale-SRG-SSR-2016/Formulario-iscrizione-online>. Attention: **le délai est fixé au 25 août 2016.**

@ Retrouvez les dernières informations sur le Colloque national SSR 2016 sur le site internet:
<http://www.corsi-rsi.ch/Community/Giornata-nazionale-SRG-SSR-2016>

CONSEIL DU PUBLIC

Siégeant à Lausanne les 18 avril et 20 juin 2016, le Conseil du public a procédé à l'analyse des émissions **Pardonnez-moi**, **Pl3in le poste** et **Tout un monde**, ainsi qu'au traitement du procès de Claude D. par la RTS.

Quatre sujets traités par le Conseil du public

Communiqués du **Conseil du public**

PARDONNEZ-MOI

Cette émission d'interviews hebdomadaires menées par **Darius Rochebin** a été accueillie très positivement par le Conseil du public. **Pardonnez-moi** offre au téléspectateur l'opportunité d'élargir son horizon par une présentation personnalisée des invités, leur profil, leur trajectoire et leur action, cela grâce à la qualité d'interviewer de l'animateur qui sait allier mise en confiance et questionnement incisif. On découvre ainsi très souvent une facette intime et originale de personnes de notoriété avérée.

Les bémols du Conseil du public portent sur l'austérité du décor et la propension à inviter une majorité d'hommes.

TRAITEMENT PAR LA RTS DU PROCÈS DE CLAUDE D.

Ce procès hors norme fit l'objet d'un traitement très spécifique par les trois médias de la RTS. Les différentes phases d'un procès sont par essence relativement complexes à transmettre étant donné l'impossibilité de communiquer les débats en direct, tant par la radio, par la télévision que par le multimédia.

Le Conseil du public décerne un réel satisfecit à la RTS pour cet engagement, même s'il estime qu'elle en a un peu trop fait en la circonstance. Il relève positivement la multiplicité et la diversité des émissions consacrées à la bonne compréhension du procès et des questions soulevées dans ce contexte. Il salue également le traitement des questions plus générales posées à travers ce procès ainsi que la qualité des invités. Il est réservé, par contre, quant à l'introduction du fil *Live Tweet* de la rédaction de RTSinfo, estimant qu'il encourage plus à une forme de voyeurisme qu'il n'apporte de réelle plus-value à la qualité des informations.

Par ailleurs et en complément, il recommande la création de séquences d'information sur le fonctionnement de la Justice, afin de permettre au public de mieux comprendre ses règles et ses mécanismes.

TOUT UN MONDE

Cette émission propose chaque matin un décryptage de l'actualité internationale par des séquences courtes, originales, étayées par des experts et acteurs de l'événement.



Pierre-François Chatton et Darius Rochebin



Tout un monde, animée par Patrick Chaboudez et Eric Guevara-Frey

Le Conseil du public a apprécié cette possibilité de comprendre les enjeux de l'actualité intervenant juste après une matinale riche en nouvelles et commentaires. Une grande diversité des sujets est proposée sous des formes et animations multiples, captant ainsi l'attention de l'auditeur quelle que soit sa situation d'écoute. Il s'agit donc d'une excellente émission appelée à durer et à persister dans sa qualité !

PL3IN LE POSTE

L'émission **Pl3in le poste** offre aux mélomanes férus de musiques actuelles une belle occasion de découvrir l'actualité d'une scène aux styles et influences multiples. En alliant performances en direct et interviews d'artistes invités, elle permet aux auditeurs d'approfondir leurs connaissances d'un

artiste ou de le découvrir de manière assez complète. Elle répond en ce sens à l'une des vocations de Couleur 3.

Le Conseil du public recommande de veiller à ce que l'émission reste accessible également aux profanes, ce qui n'est hélas pas toujours le cas quand les interviews et les références se font trop pointues. Il appelle par ailleurs de ses vœux une mise à disposition plus centralisée des titres joués durant l'émission. Il salue la grande attention portée aux artistes suisses, quelle que soit leur région linguistique, assurant ainsi visiblement une mission importante du service public, la cohésion et la reconnaissance nationale la plus complète.



Odezenne en interview avec Benjamin Luis dans Pl3in le poste

Débat public avec Xavier Colin

Devant une centaine de Fribourgeois penchés à ses lèvres, **Xavier Colin** a tout d'abord livré un scoop (qui n'en était déjà plus un le lendemain), à savoir qu'il ne sera plus à la tête de **Geopolitis** à partir du mois de septembre, retraite oblige. Il sera remplacé par Marcel Mione.

Geopolitis a été diffusée pour la première fois en 2007. Avant d'être à l'antenne de la RTS et de TV5Monde, cette émission était prévue uniquement pour Internet. C'est un outil de décryptage des enjeux politiques, humains, géographiques et des conflits qui minent la planète.

Xavier Colin donne divers exemples, dont celui-ci: la guerre en Syrie a privé de maisons



Xavier Colin avec son public fribourgeois

est totalement inopérant et incompétent. Il n'y a plus / pas de gouvernance mondiale qui puisse résoudre ce conflit qui, comme tous les conflits dans le monde, ne trouve pas de solution, ne se termine jamais ...

Xavier Colin est très satisfait du rayonnement de son émission. En effet, grâce au partenariat avec TV5Monde et à sa diffusion sur Internet, *Geopolitis* est vue partout et touche beaucoup de jeunes à travers le monde, dans les collèges, les lycées et les gymnases.

A l'heure des questions, bien évidemment un participant revient sur le 11 septembre 2001. Quel souvenir en a gardé Xavier Colin ? «Ce n'est pas un bon souvenir. Je n'ai pas eu le choix, il fallait être à l'antenne.» Mais se pose la question du show télévisuel, devant une telle tragédie. Faut-il couvrir un acte terroriste ? N'est-ce pas donner une tribune aux terroristes ? Est-ce du voyeurisme ?

11 millions de personnes sur 20 millions d'habitants que le pays comptait. Devant une telle catastrophe, le Conseil de sécurité de l'ONU

Nicole Berger-Loutan, SRT Fribourg

Riche soirée pour la SRT Berne



Nicolae Schiau en conférence à Bienne

se passait vraiment dans les réseaux de passeurs, suite au battage médiatique survenu l'automne dernier. Il nous a livré un récit passionnant de son périple et des rencontres qu'il y a faites.

Finalement, Pascal Crittin, Directeur des affaires générale de la RTS, nous a brossé le tableau des échéances politiques auxquelles la RTS et la SSR allaient être confrontées ces prochaines années. Après l'adoption de la LRTV, une votation populaire sur l'initiative «No Billag» se profile, qui ne sera rien d'autre qu'une initiative «No SSR» puisqu'elle demande la suppression de la redevance!

Un apéritif copieux des femmes paysannes bernoises a ajouté un épisode gourmand à cette soirée riche en découvertes et en émotions et chacun a ainsi pu parler librement avec les orateurs.

Svetlana Tadic, SRT Berne

SSR. S'agissant de la numérisation, l'orateur a montré la foudroyante emprise de l'Internet en matière de production et de diffusion, captatrice d'une audience «jeune» en progrès exponentiel. D'où la nécessité de proposer une offre de plus en plus attrayante. Dans ce contexte, la production sur l'Internet d'émissions qui reflètent la diversité culturelle de la Suisse ne peut être assurée que par la SSR.

Le défi financier n'est pas le moindre à relever. Rentrées publicitaires en diminution, suppression de la TVA sur la redevance: le budget de la SSR est gravement menacé. Et il y a l'initiative «No Billag», que Roger de Weck affuble de son vrai nom: elle devrait s'appeler «No SSR», puisqu'elle revient à supprimer tout financement public de la radio et de la télévision. Son acceptation, c'est le règne de la publicité sauvage et la fin des programmes de qualité. L'initiative balaie le fédéralisme en annihilant la solidarité confédérale.

Roger de Weck est sévère avec ceux qui, fanatiques d'un ultralibéralisme débridé, œuvrent à la destruction du service public. Si l'on n'y prend garde, les hordes avides de démantèlement de l'idée confédérale réuseront leur coup, avec les conséquences désastreuses que l'on devine pour le respect des minorités linguistiques du pays.

Pierre-André Comte, SRT Jura

La SRT Berne a vécu une longue soirée ce mardi 3 mai dernier au Centre PasquArt de Bienne. C'est le Président Pierre-Yves Moeschler qui a ouvert la soirée par l'assemblée générale annuelle, au cours de laquelle on a approuvé le budget et nommé quatre nouveaux membres au Comité.

La conférence de **Nicolae Schiau** a suivi. Le journaliste de la RTS nous a expliqué comment, lors de son expérience **#Exils**, il a infiltré les réseaux de réfugiés, bardé de nouvelles technologies de la communication, pour se rendre compte de ce qui

Se mobiliser pour le service public

Le 14 juin, les membres de la SRT Jura ont assisté à la conférence de **Roger de Weck** à Delémont. Quel avenir pour le service public ? «Numérisation, finances, politique: les trois défis de la SSR», tel a été le triple thème traité par le Directeur général de la

La Radio augmentée ... au point de la « voir », la Radio !

Impossible et pourtant... Lors de la soirée de la SRT Genève du mardi 5 avril 2016, les membres de la SRT en ont eu la démonstration !

En introduction, **Patrick Nussbaum**, rédacteur en chef Actualités Radio et Multimédia a dressé le portrait de la radio actuelle: oui, toujours la parole mais ... pouvant être enrichie – grâce à Internet et aux fameux réseaux sociaux – par la photo et la vidéo. Ainsi, il devient possible de « tout voir »: les personnes et les lieux où ça se passe.

Pour illustrer cette « nouvelle radio », un exposé du journaliste **Nicolae Schiau** qui, durant les 3 premières semaines d'octobre 2015, a suivi le parcours de six jeunes Syriens partis de la frontière turco-syrienne pour arriver, après un périple incroyable, dans différents pays d'Europe.

Utilisant un smartphone et un mini-micro adéquat, Nicolae Schiau a produit une émission diffusée chaque jour sur La 1ère. En plus, pour enrichir son reportage, il a diffusé des commentaires, photos et vidéos que l'on pouvait trouver sur le site Internet de la RTS et sur différents réseaux sociaux. D'où la formule d'une radio que l'on entend ... et voit !

Robert Pattaroni, SRT Genève

Le Valais à travers les Archives de la RTS

Quelle est l'image du Valais dans les médias audiovisuels romands à travers les époques? Une question que la SRT Valais avait souhaité aborder lors de l'une de ses manifestations en 2015, année du bicentenaire de l'entrée du canton dans la Confédération. Les aléas du calendrier ont finale-



Françoise Clément, secrétaire générale de la FONSART

ment reporté cet événement à l'Assemblée générale 2016. Et quel meilleur endroit que le nouveau bâtiment des Arsenaux, pour accueillir les 80 personnes qui avaient fait le déplacement pour l'occasion. Ces anciens entrepôts militaires reconvertis accueillent en effet aujourd'hui la bibliothèque municipale de Sion, la Médiathèque Valais-Sion, les Archives de l'Etat du Valais, la direction du Service de la culture et l'Encouragement des activités culturelles. En guise de mise en bouche, Gilles Marchand est intervenu pour présenter le rôle des archives en soulignant leur importance dans la réalisation du mandat de service public de la RTS. **Françoise Clément**, secrétaire générale de la Fondation pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel de la radio télévision suisse (FONSART) a ensuite fait la démonstration concrète de ce qu'il est possible de réaliser pour mettre en valeur les archives en présentant la plate-forme de partage notrehistoire.ch.

Grâce aux compétences d'Antoine Cretton, membre du comité de la SRT Valais et cinéaste, un montage d'archives de la RTS, tant radio que TV a été projeté devant l'assemblée. Un moment fort qui a permis de (re)découvrir certains aspects de l'histoire du Valais de ces 80 dernières années. L'intervention d'anciens correspondants de la RTS en Valais a ensuite ajouté de la saveur à ce montage en rappelant quelques anecdotes se cachant derrière les reportages, clôturant ainsi une plongée très appréciée dans l'histoire récente de notre canton.

Florian Vionnet, SRT Valais

Une Assemblée générale vivante

Comme de coutume, la SRT Vaud a tenu son Assemblée générale ordinaire dans la salle actuelle du Grand Conseil, à l'Aula du Palais

de Rumine, jeudi 19 mai 2016 dès 18h00. Une centaine de membres ont activement pris part à cette manifestation qui se compose d'une partie administrative suivie d'une présentation faite par un invité. Cette année, la première partie fut assez fournie et animée.

La SRT Vaud a complété l'équipe du comité par l'élection formelle de deux membres jusque-là cooptés: Mme Christine Renaudin, secrétaire, et M. Paul Bosshard, caissier et, profitant du renouvellement des instances de la SSR, a élu son comité en corps pour la nouvelle législature 2016-2020, tout en prenant congé de son fidèle secrétaire Richard Lecoultre qui avait dû prolonger son mandat, faute de candidat pour son remplacement.



Michel Zendali, invité de la SRT Vaud

Michel Zendali, journaliste à la RTS, nous a livré un petit résumé de sa carrière et élaboré quelques réflexions sur le passé, le présent et l'avenir de la presse audiovisuelle de service public. Il s'est prêté volontiers à un échange avec le public. Ce fut pour nous un moment d'agréable enrichissement.

Et, selon une tradition bien ancrée, l'assemblée a fait suivre les nourritures spirituelles de celles, terrestres et succulentes, originaires de la Turquie, dans les locaux de Pro Senectute Vaud, de l'autre côté de la Place de la Riponne. Le vin d'honneur du Conseil d'Etat vaudois vint aussi à point nommé pour déguster les délicats produits du vignoble vaudois.

Ce fut un intense moment d'échange et d'amitié, comme chaque année. Rendez-vous est pris pour le mois de mai 2017.

Marc Oran, SRT Vaud

mediatic

Avenue du Temple 40 / CP 78 / 1010 Lausanne
Tél. 058 236 69 75 / Fax 058 236 19 76
Courriel mediatic@rtsr.ch / www.rtsr.ch

Reproduction autorisée avec mention de la source

rtsr
Radio
Télévision
Suisse
Romande

Rédactrice en chef **Eliane Chappuis** • Responsable d'édition **Delphine Neuenschwander**
Offres et invitations **Francesca Genini-Ongaro, Jean-Jacques Sahli** • Maquette **Pascal Quehen & Carola Moujan**
Graphisme **SCV** • Textes **Gérald Berger, Nicole Berger-Loutan, Eliane Chappuis, Pierre-André Comte, Marie-Françoise Macchi, Marc Oran, Delphine Neuenschwander, Robert Pattaroni, Svetlana Tadic, Florian Vionnet**
Impression **Imprimerie du Courrier** – La Neuveville – Papier Artic Volume White 90gm², sans bois
Éditeur **Radio Télévision Suisse Romande (RTSR)**

L'INVITÉE DES SRT

Directrice administrative, entre autres, d'une grande entreprise fribourgeoise de technologie du verre, cette femme d'influence de 56 ans sera dès le 1^{er} septembre 2016 Directrice de la Chambre de commerce et d'industrie du canton de Fribourg.

Chantal Robin

Par **Gérald Berger**, SRT Fribourg

Êtes-vous d'accord de dire que vous êtes «une enfant de la télé»?

Oui, tout à fait. Enfant, nous regardions **Temps Présent** en famille et c'était un grand moment «d'instruction». Nous faisions confiance à 100% à ce qui nous était présenté. La télé nous a accompagnés au quotidien, ne serait-ce que pour les discussions sur l'info, le sport, les films, les échanges au travers des événements. De voir ensemble, au même moment, la même émission alimentait les discussions familiales du lendemain. Essayez aujourd'hui, c'est plus compliqué, on est dans le b2b!

Et aujourd'hui, trouvez-vous du temps pour regarder la télé ou écouter la radio? Si oui, à quels types d'émissions va votre préférence?

Il m'est difficile de me passer des journaux télévisés, c'est presque une «drogue». La radio me réveille et m'accompagne dans mes déplacements. Je considère **Forum** comme une émission de radio phare et **Mise au point** et **TTC** ont ma préférence du côté de la télé.



©ACTALIS/BBK - DR

L'image du canton de Fribourg au travers des émissions de la RTS correspond-elle, selon vous, aux réalités actuelles du canton?

C'est difficile de transmettre une image innovante de notre canton car les clichés sont assez rustiques mais, par le biais de mon expérience en tant que présidente du Groupement des Industriels du canton de Fribourg, j'en ai une perception plus réaliste. Ce canton est très humble, peut-être trop...

Trouvez-vous le temps de vous rendre régulièrement au théâtre ou au concert?

En ce moment, c'est assez difficile faute de temps.

En quoi la culture peut-elle jouer un rôle dans le développement économique d'une région?

La culture est indispensable à l'équilibre des sociétés. Observons les enfants ouverts au sport et à la culture, ils ont une vision de la société plus équilibrée, totalement en balance entre la beauté et la compétition.

Si vous étiez:

une émission de radio ou de télé culte?

Je dirais **PAJU** pour le silence des mots, la beauté des images.

un magazine d'information ou de société?

Temps Présent parce qu'il m'a accompagnée tellement longtemps.

une série télé ou un feuilleton?

New York, police criminelle.

un livre ou un(e) auteur(e) qui vous a marquée?

Erhard Loretan: Une vie suspendue de Charlie Buffet, parce que Erhard, il reste dans mon cœur.

un newsmagazine?

Je n'arrive pas à départager alors c'est aussi bien *Bilan* que *PME*, bien que *Bilan* m'a vraiment déçue avec son information «lâchée» sur Benoît Viollier.

un film?

Harold et Maude, parce que la musique de Cats Stevens est tellement sublime. L'amour entre cette vieille dame et ce jeune homme est si déconcertant que l'on en perd tous nos repères.

L'information et le divertissement passent toujours plus par le canal des réseaux sociaux et du web. Comment vous situez-vous par rapport à cette évolution? Considérez-vous que la presse écrite et les médias électroniques traditionnels sont, à terme, menacés?

Les évolutions sont fondamentales. J'aime ces transformations même si je n'approuve pas tout. Tout est toujours une question de bon sens. La nostalgie ne fait pas partie de mes prérogatives mais il faut bien avouer que toutes les évolutions ne sont pas bonnes à prendre. La presse écrite et autres médias traditionnels sont dans la disruption, comme tous les secteurs d'activités d'ailleurs.

Le peuple suisse a adopté récemment, à une courte majorité, la révision de la LRTV, et bientôt il devra se prononcer sur l'initiative «No-Billag». Selon vous, pourquoi les médias de service public sont autant remis en cause?

Il leur appartient de faire leur propre évaluation, comme dans une entreprise, c'est le client qui fait le salaire. Malheureusement, nous connaissons le prix des choses, mais en connaissons-nous la valeur?

Les SRT doivent défendre les intérêts du public de la RTS, ceux de leur région et porter un regard critique sur les émissions. Connaissez-vous l'existence des SRT avant cette interview?

J'en avais entendu parler sans m'y intéresser vraiment, je dois l'avouer.

JAB
CH - 2520 La Neuveville

LAPOSTE

Annoncer les rectifications d'adresses à: Claude Landry, route du Vignoble 12, 2520 La Neuveville
mediatic@rtsr.ch